

Anonyme
BENEDIC ANIMA MEA
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.98]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.98), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 86-86^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(2^e, 3^e et 4^e systèmes du f. 86 ; 1^{er} système du f. 86^v)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Tous les temps ?

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1,ut3,ut4,fa4

Ce motet est composé pour un chœur à cinq voix comportant deux parties pour les enfants accompagnées par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille et basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Centon dialogué réalisé à partir du psaume 112, versets 1, 3, 4, 5 / 12. Le début du verset 1 sert de refrain.

TEXTE & TRADUCTION

Benedic anima mea Domino : et omnia quæ intra me sunt,
nomini sancto ejus.

Benedic anima mea Domino.

Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat
omnes infirmitates tuas.

Benedic anima mea Domino.

Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in
misericordia et miserationibus.

Benedic anima mea Domino.

Qui replet in bonis desiderium tuum : renovabitur ut
aquilæ juvenus tua.

Benedic anima mea Domino.

*O mon ame, benis le Seigneur : et que toutes mes entrailles louent
son saint nom.*

O mon ame, benis le Seigneur.

*C'est luy qui te pardonne toutes tes offenses : c'est luy qui
guérit toutes tes langueurs.*

O mon ame, benis le Seigneur.

*C'est luy qui rachete ta vie de la mort : c'est luy qui te couronne
de miséricorde et de grace.*

O mon ame, benis le Seigneur.

*C'est luy qui remplit tous tes desirs par l'abondance de ses
biens : qui te réveille et te rajeunit comme l'aigle.*

O mon ame, benis le Seigneur.

(traduction : Sieur Du Mont (Isaac Le Maistre de Sacy), *Pseaumes de David. Traduction nouvelle selon la Vulgate*, 2^e édition, Paris, Pierre Le Petit, 1666, p. 271).